

BEPA 2012 : corrigé d'expression écrite, commerce équitable

Proposition de corrigé - non officielle. BEPA, toutes options, expression écrite, session 2012, Antilles, Guyane et Polynésie, code 2012-BEP10-NOR-AN-GU-PO. Les quatre questions sont traitées.

[Sujet officiel](#) · [Annales de ce concours ou examen](#)

Question 1 - Quatre étapes historiques

Selon le document 1, quatre repères importants sont :

- **La fin des années 1940** : premières initiatives américaines avec Thousand Villages et SERRV.
- **1964** : création par OXFAM d'une organisation de commerce alternatif, après ses premières actions européennes de la fin des années 1950.
- **1968** : conférence des Nations unies à New Delhi, associée à une demande d'échanges commerciaux plutôt que de seule assistance.
- **1994** : regroupement de quinze associations nationales de treize pays européens dans le réseau NEWS.

Ces étapes restituent l'histoire telle que la présente le texte de l'annale ; les volumes cités pour 1999 ne décrivent pas le commerce équitable actuel.

Question 2 - Difficultés et améliorations

Difficultés des petits producteurs	Améliorations apportées selon les documents
Prix de vente très bas, parfois inférieurs au coût de production (document 3)	Meilleure rémunération et prix plus favorables, permettant de répondre aux besoins familiaux (documents 2 et 4)
Isolement, faibles moyens financiers et difficulté à préparer la récolte (documents 2 et 3)	Organisation collective, préfinancement et engagements commerciaux durables (document 2)
Manque de moyens pour la santé, le logement, la scolarité et l'amélioration technique (documents 3 et 4)	Suppléments de revenu, conseils techniques et investissements dans l'hygiène, l'habitat et l'école (document 4)

Il ne faut pas réduire cette démarche à un don : le corpus décrit une transformation des conditions de l'échange commercial.

Question 3 - Une rencontre littéraire qui enrichit

La consigne accepte une scène observée dans un livre. Cette proposition s'appuie sur le repas d'Aronnax et de Nemo dans **Vingt mille lieues sous les mers**, présent dans une [annale de français de 2025](#).

À bord du Nautilus, le professeur Aronnax partage un repas avec le capitaine Nemo. Il regarde les plats et cherche à comprendre leur origine. Les poissons lui paraissent naturels, mais il s'étonne de trouver ce qu'il prend pour de la viande. Nemo lui explique que ces aliments viennent eux aussi de la mer : le professeur a devant lui un monde dont il ne connaissait pas les ressources.

La différence entre les deux hommes crée d'abord une hésitation. Aronnax raisonne avec ses habitudes terrestres ; Nemo vit dans un univers sous-marin qu'il considère comme son domaine. Pourtant, le professeur ne s'enferme pas dans son premier jugement. Il pose des questions, écoute les explications et goûte les aliments avec curiosité.

La conversation lui apporte ainsi une connaissance nouvelle et une autre manière de regarder l'océan. Il ne devient pas Nemo et n'est pas obligé de partager toute sa vision idéalisée de la mer. Mais la rencontre élargit son expérience. Cette scène illustre l'idée que l'autre peut nous enrichir précisément parce qu'il ne vit pas et ne pense pas comme nous. La différence devient féconde quand elle ouvre un dialogue, plutôt que lorsqu'elle conduit immédiatement au refus.

Question 4 - Avantages du commerce équitable et implication

Le commerce équitable présenté dans le dossier vise à rendre les échanges moins défavorables aux petits producteurs. Son premier avantage concerne la rémunération : vendre à un meilleur prix peut permettre de mieux répondre aux besoins de santé, de logement et de scolarité. Les témoignages du document 4 donnent des exemples concrets de ces améliorations.

Cette démarche apporte aussi davantage de stabilité. Le préfinancement et les contrats durables décrits dans le document 2 aident à préparer la production et à limiter l'incertitude. L'organisation en coopérative permet de mutualiser des moyens et de sortir de l'isolement. Les conseils techniques et les investissements peuvent améliorer les pratiques, plutôt que seulement augmenter ponctuellement le revenu.

Les avantages concernent également la relation entre producteurs et consommateurs. Le dialogue, la transparence et le respect permettent de reconnaître le travail derrière un produit. L'exigence environnementale et le refus des formes d'exploitation mentionnées dans le dossier donnent à l'achat une dimension sociale. Cela ne signifie pas que chaque difficulté soit résolue automatiquement, mais que les conditions commerciales peuvent être discutées et améliorées.

Je peux être concerné comme consommateur, même sans produire ni importer moi-même. Chercher des informations sur l'origine d'un produit, comparer les démarches proposées et tenir compte de mon budget me permet de choisir avec davantage de discernement. Je peux également m'informer et participer à des actions pédagogiques comme celles décrites par Lafi Bala, qui favorisent la compréhension des modèles de développement et des cultures.

Mon implication ne doit cependant pas se limiter à une bonne intention attachée à une étiquette. Il faut s'intéresser aux engagements réels et à ce qu'ils changent pour les personnes. Le commerce équitable devient alors une occasion de relier un acte quotidien à des conditions de travail et de vie souvent invisibles depuis le lieu d'achat.